
Le Forum des images est une institution soutenue par la ville de Paris

Les Programmes du Forum des images Octobre 2010

PORTRAIT DE VILLE(S) : « MOSCOU, SAINT-PÉTERSBOURG : DEUX VISAGES DE LA RUSSIE » - DERNIÈRE PARTIE DU 1^{ER} AU 24 OCTOBRE 2010

Les films russes ne sont guère visibles hors de leurs frontières, sauf dans quelques festivals. Avec ce double portrait de villes, le Forum des images offre aux spectateurs l'occasion de découvrir la richesse de cette cinématographie, quelle que soit l'époque, et de rencontrer les grands réalisateurs russes d'aujourd'hui et de demain.

■ Les « réalisateurs-stars »

Grand observateur de la société russe contemporaine, **Pavel Loungine est l'un des invités d'honneur du Forum des images les 16 et 17 octobre prochains**. Le cinéaste livre depuis le début des années 90 des films percutants. La Russie en pleine mutation est le décor de *Taxi Blues*, qui fit sensation au Festival de Cannes. Dans *Un nouveau Russe*, il fait un état des lieux du capitalisme corrompu, et plus récemment dans *Tsar*, confronte pouvoir et religion.

Il présente ces trois films majeurs et revient sur son travail à l'occasion d'une **master class animée par Pascal Mérigeau**.

Jeudi 21 octobre, le Forum des images est heureux d'accueillir Alexandre Sokourov. Il a réalisé *L'Arche russe*, fiction historique tournée dans le mythique musée de l'Ermitage en un seul plan séquence de plus d'une heure trente, primée au Festival de Cannes. Cinéaste inclassable, expérimentateur radical, il offre avec ses films de véritables réflexions sur le temps, les relations filiales, les figures du pouvoir ou de l'art, le réalisateur a choisi de présenter *Hubert Robert*, suivi de *L'Arche russe*. **La rencontre est animée par Antoine de Baecque**.

■ Valeri Todorovski et Igor Minaiev

Né en 1962 à Odessa, **Valeri Todorovski** est le fils du cinéaste Piotr Todorovski. Diplômé du VGIK (institut national du cinéma), il réalise *Le Corbillard*, conçu comme un court métrage. *L'Amour*, son second film, est présenté à la Quinzaine des Réalisateurs en 1991. Très célèbre en Russie, le cinéaste présente, **les 5 et 6 octobre**, trois films très différents : *Les Silencieuses*, sur la mafia des sourds-muets à Moscou, *Mon demi-frère Frankenstein*, consacré à la guerre en Tchétchénie, et la comédie musicale *Les Zazous*.

Igor Minaiev s'est fait également connaître en France au début des années 90 avec deux sélections à Cannes par la Quinzaine des réalisateurs. S'il vit désormais en France, il a tourné plusieurs films en Russie, dont *L'Inondation* (avec Isabelle Huppert) et *Rez-de-chaussée* ayant pour décor Saint-Petersbourg, ainsi que son documentaire sur le métro moscovite *Le Temple du communisme*. Le Forum des images l'accueille les **2, 13 et 17 octobre prochains**.

■ Carte blanche à Andreï Khrjanovski

Grand maître de l'animation russe, auteur éclectique, **Andreï Khrjanovski** est l'invité du Forum qui lui donne carte blanche pour présenter ses courts métrages, réalisés entre la fin des années soixante et le début des années 90 (**vendredi 22 octobre**). **Sa venue est surtout l'occasion pour le public de découvrir en sa présence *Une chambre et demie*, son premier long métrage de fiction (mercredi 20 octobre)**.

Renouveau du cinéma d'auteur

De jeunes réalisateurs composent la « nouvelle garde » du cinéma russe et tentent, depuis quelques années, de développer un art exigeant, qui traite, avec style, des problèmes humains, sociaux ou politiques auxquels est confronté le peuple russe. **Les 1^{er} et 3 octobre**, les spectateurs vont découvrir **Oksana Bytchkova** venue présenter ses deux films *Piter FM*, tourné à Saint-Pétersbourg et *Plus un*, qui a pour décor Moscou.

Le Forum des images invite une autre figure de la jeune génération : **Boris Khlebnikov**. Il présente son dernier film *L'Aide folle* (**jeudi 14 octobre**) et *Les Choses simples* (**mercredi 13 octobre**), réalisé par son ami Alexeï Popogrebski.

Les autres temps forts

Ciné-concert *Moscou* : vendredi 1^{er} octobre

Les Archives Krasnogorsk ont permis la sortie de la copie du documentaire *Moscou* (1927) d'Ilya Kopaline et Mikhaïl Kaufman (frère aîné de Dziga Vertov). **Le pianiste russe Kirill Zaborov** accompagne cette traversée dans le quotidien des différents quartiers de la capitale.

Ciné-concert *La Vendeuse de cigarettes du Mosselprom* : samedi 9 octobre

En permettant la redécouverte de ce film qu'elle a restauré, la Cinémathèque de Toulouse rend hommage à une production tout à fait singulière, présentée lors de sa sortie en 1924 comme **la première comédie soviétique**. Deux jeunes musiciens toulousains, **Charlotte Castellat** (piano, violoncelle) et **David Lefebvre** (contrebasse, guitare, cymbalum), accompagnent le film.

Journée Comédie musicale : dimanche 24 octobre

Le Forum des images consacre une journée au rôle de la comédie musicale comme divertissement populaire mais aussi comme outil de propagande politique. En URSS, c'était un genre de premier plan, notamment de 1932 à 1956.

Au programme : **Le Cirque** du précurseur Grigori Alexandrov, **La Jeune fille sans adresse** du très populaire Eldar Riazanov, **Tcheremouchki** du mélomane Guerbert Rappaport, adapté d'une délicieuse opérette de Chostakovitch, **Les Zazous** de Valeri Todorovski dans un genre totalement renouvelé.

Table ronde « Un état des lieux du cinéma russe contemporain » : samedi 2 octobre

Joël Chapron, responsable du secteur Europe centrale et orientale pour Unifrance, dresse un état des lieux de la production, de la distribution et de l'exportation du cinéma russe, en compagnie de **Christel Vergeade** (Sovexportfilm), **Françoise Schnerb** (Festival du cinéma russe d'Honfleur), et aux réalisateurs **Igor Minaiev** et **Oksana Bytchkova**.

Conférence « L'œil du Kremlin : cinéma et censure en URSS sous Staline » : vendredi 8 octobre

Natacha Laurent, déléguée générale de la Cinémathèque de Toulouse et spécialiste du cinéma soviétique, revient sur le sujet de sa thèse, *L'Œil du Kremlin*. Elle décrit le rôle et les fonctions des institutions cinématographiques soviétiques à l'époque stalinienne, et analyse l'évolution du cinéma entre 1928 et 1953, sous le prisme des multiples circuits du système de censure en URSS.

Table ronde « Deux villes, deux visages : Architecture et urbanisme de Moscou et Saint-Pétersbourg » : samedi 23 octobre

Moscou et Saint-Pétersbourg s'opposent par bien des aspects. Leurs « formes » respectives témoignent de leur histoire, de leur rôle politique... Aujourd'hui, l'une et l'autre sont engagées dans des évolutions qui mettent en cause ces visages issus du passé. **Thierry Paquot**, philosophe de la ville, anime une table ronde sur les représentations de l'architecture et de l'urbanisme des deux villes. Les participants sont : **Ewa Bérard** (chercheuse au CNRS) ; **Gabrielle Chomentowski** (enseignante à Sciences-Po Paris) ; **Élisabeth Essaïan** (architecte et chercheuse) et **Pierre Léon** (cinéaste et critique pour la revue *Trafic*).

EVÉNEMENT

Intégrale Jan Švankmajer du 26 au 31 octobre 2010, en sa présence

Volet d'une création polymorphe sarcastique, dérangeante, inventive, intransigeante, l'œuvre filmique de **Jan Švankmajer et d'Eva Švankmajerova** – représentants majeurs du cinéma tchèque d'aujourd'hui - vaut d'abord pour sa fécondité disséminatrice, sa férocité et sa capacité à subvertir les codes de représentation cinématographiques.

A l'occasion de la 9^e fête de l'animation et **pour la première fois en France**, le Forum des images organise **en présence de Jan Švankmajer la rétrospective intégrale de son œuvre** (1964 - 2010).

Cet événement exceptionnel se compose de séances thématiques réunissant plus d'une **vingtaine de films courts**, les projections de ses **cinq longs métrages**, **l'avant-première de son dernier opus *Survivre à sa vie*** (mardi 26 octobre à 19h30), **une leçon de cinéma** (mercredi 27 septembre à 19h00) animée par le réalisateur et critique Pascal Vimenet, et **une table ronde** (dimanche 31 octobre à 16h30) : autant d'opportunités pour les spectateurs de rencontrer et d'échanger avec le maître de l'animation tchèque !

Parmi les films de la rétrospective, ***La Fabrique de petits cercueils*** (1966) est probablement un condensé de ces attirances magnétiques, l'amorce de son rôle de dissident surréaliste, et l'annonce de l'évolution future... Mon rêve, disait Švankmajer en 1999, « *serait de prendre un jour tous mes films [...], puis de les regrouper dans un film de plusieurs heures, afin de suivre comment reviennent des personnages particuliers, des milieux, des motifs et de voir comment cela forme une unité de création, de pensée, d'observation* ».

Rêve approché par cette programmation, constituée, à la manière du jeu surréaliste, à partir de différents thèmes de réflexion collective du groupe pragois (peur, morphologie mentale, humour, etc.). Nul doute que l'effet Švankmajer dans la cinématographie contemporaine – notamment dans celles de Tim Burton et des frères Quay – n'apparaisse en pleine lumière. Nul doute non plus que cette découverte condensée, lors des échanges et de la table ronde qui accompagnent cette rétrospective, n'enrichisse les interprétations de cette filmographie immense, aux facettes multiples.

Les Étoiles de la Scam 2010 - dimanche 10 octobre

Pour la deuxième année consécutive, la **Société civile des auteurs multimedia** décerne, au Forum des images, **sa constellation d'Étoiles : trente œuvres de télévision – documentaires et reportages – qui ont marqué l'année 2009 par leur qualité et leur diversité**. Un voyage interstellaire avec, au programme, projections simultanées dans les cinq salles ponctuées de rencontres avec les auteurs-réalisateurs et remise officielle du palmarès.

Pour l'année 2010, le jury, présidé par Alain Jaubert était composé de Carmen Castillo, de Virginie Linhart, de Monique Tosello et d'Alexis Monchovet. Leur sélection témoigne de la grande diversité des approches et des thèmes abordés : migrants, alphabétisation, justice, bébés congelés, épuration, maisons closes, alcoolisme, folie, rap, danse, musique, mines d'uranium, pollution, entreprise, travail, mondialisation, boxe, question palestinienne... D'après le président du jury, « *cette liste paraît incongrue mais c'est la logique de l'actualité et de l'histoire contemporaine qui a créé ce monstre. Et ces films nous ont entraînés en Allemagne, en Bulgarie, en Belgique, en Éthiopie, dans l'océan Indien, au Vietnam, en Chine, à Zanzibar, dans les îles du Pacifique, à Londres, en Amérique latine, au Canada, en Ukraine... Le documentaire, magnifique ouverture sur le monde...* »

L'ACADÉMIE DU FORUM DES IMAGES

Exceptionnellement, en ce mois d'octobre, le Forum des images programme deux master class : celle de **Xavier Beauvois, dimanche 3 octobre**, et celle de **Pavel Lounguine, dimanche 17 octobre**. Ces deux rencontres sont animées par le critique **Pascal Mérieau**

La master class de Xavier Beauvois : dimanche 3 octobre à 15h00

« C'est une de ses marottes, « que grâce au talent des acteurs, de tous les techniciens, le film soit meilleur que celui que le réalisateur a en tête ». Pour cela, dit-il encore, « il faut mépriser son propre scénario, le mépriser au tournage, le mépriser au montage ». D'un bloc, Xavier Beauvois. Et tendu à l'extrême, écorché vif, tel que voici près de vingt ans on le découvre dans *Nord*, son premier film, entre portrait et autoportrait, entre un père méprisé et une mère victime, acteur déjà, révélation d'un talent à l'état brut que depuis il n'a cessé de mettre en jeu, sans chercher à le polir, surtout, en maintenant le cap qu'à lui-même il s'est donné. Ce fils d'un préparateur en pharmacie et d'une prof d'enseignement technique tourne peu, un film tous les cinq ans en moyenne, et pourtant il tourne beaucoup, comédien dans ses propres films parfois, chez Catherine Corsini, Jacques Doillon, Benoît Jacquot et pas mal d'autres : « Rendez-vous compte, moi qui allais voir leurs films depuis toujours, j'ai été l'amant de Catherine Deneuve (dans *Le Vent de la nuit*, de Philippe Garrel) et j'ai cassé la gueule à Alain Delon (dans *Le Jour et la Nuit*, de Bernard-Henri Lévy)... ».

Qu'il dessine le portrait d'un homme en fuite, drogue, sida, passion amoureuse (le sublime *N'oublie pas que tu vas mourir*, 1995), qu'il parte du témoignage d'une ouvrière d'usine virée parce qu'elle ne parvient pas à arrêter de fumer, qui se retrouve à peindre des cendriers en céramique, dont il fait un ouvrier et dont il raconte l'histoire du fils, sous les traits de Benoît Magimel (*Selon Mathieu*, 2000), ou qu'il plonge le spectateur dans l'enfer de la police, avec au passage un coup de force dramatique insensé (*Le Petit Lieutenant*, 2005), Xavier Beauvois taille une route qui lui ressemble, qui n'appartient qu'à lui et qui vient de le conduire là où personne, pas même lui peut-être bien, ne l'attendait, dans le secret des moines de Tibhirine (*Des hommes et des dieux*, Grand Prix du jury au dernier Festival de Cannes, dans les salles le 8 septembre).

La rage qui nourrissait la colère et l'énergie de ses premiers films n'a pas quitté l'homme de quarante-trois ans qu'il est aujourd'hui, qui insiste pour dire qu'il n'est « surtout pas un intello » et qu'il n'entreprend ni ne fait rien que « dans l'instinct ».

La master class de Pavel Lounguine : dimanche 17 octobre à 16h30

À quarante ans, ou presque, il en a eu assez d'écrire pour les autres. Et comme personne à Moscou ne voulait produire ses débuts de réalisateur, c'est en France qu'il a trouvé, grâce à Marin Karmitz, le financement de son premier film. Dont l'action se déroulait entièrement à Moscou. Avec *Taxi Blues* (1990), histoire de la rencontre entre un chauffeur de taxi nostalgique du socialisme et un musicien de jazz tourné vers l'avenir, Pavel Lounguine s'interrogeait sur ce qu'alors on désignait sous l'appellation de « nouvelle liberté ». Avec, à la clef, le Prix de la mise en scène à Cannes en 1991.

Il réalise ses films, dit-il, pour répondre aux questions qu'il se pose. C'est ce qui les rend vivants, imprévisibles, tous différents et affichant pourtant comme un air de famille, de *Luna Park* (1992) à *Ligne de vie* (1996), d'*Un nouveau Russe* (2003), sans doute le tableau le plus saisissant de la Russie d'aujourd'hui, à *L'Île* (2007), rêverie sombre et lumineuse qui sonde les profondeurs de l'âme russe, en passant par *La Noce* (2000), ou vingt-quatre heures de la vie d'une ville oubliée de tous depuis la chute du communisme, à seulement trois cents kilomètres de Moscou, autant dire au bout du monde. Installé à Paris en 1993 - ses fenêtres donnaient sur le bassin de la Bastille -, il a réinvesti ses appartements moscovites quelque dix ans plus tard. Désormais, il vit et travaille là-bas, d'une adaptation de Gogol pour la télévision (*Les Âmes mortes*, 2004) à une grande fresque historique embrassant les dernières années du règne d'Ivan le Terrible (*Tsar*, 2010). Qu'est-ce donc que le cinéma, pour lui ? « La création d'une réalité inventée entièrement, mais qui se révèle plus réelle que la réalité. Sa force est d'aider à digérer une réalité qui est souvent impossible à avaler ». Il porte sur le monde un regard débarrassé de toute complaisance, sans oublier jamais la leçon apprise auprès des gens de *La Noce* : « La vieille Russie est intacte, les gens vivent toujours selon les mêmes principes, les mêmes valeurs. Ce sont eux qui ont donné au film son énergie, sa vitalité, son humour. J'étais arrivé avec une vision sombre, très dure, presque tragique, ce que nous avons vécu avec tous ces gens a transformé le film et je suis reparti chargé d'optimisme. Les habitants de Lipki n'ont pas d'argent, mais n'importe comment ils n'en ont jamais eu ; on peut leur faire subir tout ce qu'on veut, ils continuent comme si de rien n'était. Et ils se marrent ». Ce regard, cette voix, cette intelligence, cet humour vous donnent rendez-vous.

Les Cours de cinéma

Les Cours de cinéma du Forum des images reprennent en ce mois d'octobre. Des critiques, historiens ou théoriciens du cinéma proposent chaque semaine des « lectures de films » en lien avec le cycle en cours ou avec les collections de films du Forum des images.

Illustrées d'extraits, ces conférences, en entrée libre, sont ouvertes à tous et suivies d'un débat avec le public, **tous les vendredis à 18h30**.

Vendredi 15 octobre, Valérie Pozner, chargée de recherches au CNRS, historienne du cinéma, spécialiste de l'histoire du cinéma russe et soviétique, évoque le prodigieux film expérimental qu'est *Octobre* d'Eisenstein. Elle replace le film dans son contexte historique et dans la carrière du cinéaste.

Diane Arnaud, maître de conférences en études cinématographiques à l'université Paris 7, analyse l'œuvre d'Alexandre Sokourov, *L'Arche russe*. Diane Arnaud évoque les fantômes de l'Histoire chez Sokourov, la manière de filmer la peinture dans *L'Arche russe*, œuvre qu'elle met en perspective avec d'autres films du cinéaste (**vendredi 22 octobre**).

C'est le célèbre film d'animation de Jan Švankmajer, *Alice*, que **Jacques Kermabon**, rédacteur en chef de *Bref*, analyse le **vendredi 29 octobre**. Il décrit l'esthétique du cinéaste, sa relation avec le surréalisme et met le film en relation avec quelques extraits d'autres films.

La bibliothèque François Truffaut fait son cinéma

La bibliothèque du cinéma François Truffaut organise, ce mois-ci au Forum des images, une rencontre autour du livre et du cinéma.

Mardi 5 octobre, la bibliothèque propose une rencontre **autour du CinémAction «Alexandre Sokourov»**, dirigé par François Albéra et Michel Estève (Éd. Charles Corlet, 2009), avec **François Albéra**, professeur d'histoire et esthétique du cinéma, secrétaire de rédaction de *1895*, **Michel Estève**, directeur de la collection « Études cinématographiques » (Lettres Modernes Minard), **André Z. Labarrère**, maître de conférences honoraire en histoire et théorie du cinéma, et **Sylvie Rollet**, maître de conférences en histoire et esthétique du cinéma, collaboratrice de *Positif* et auteur de nombreuses études sur les cinémas balkanique, caucasien et russe.

Stage pratique « Ecrire sur les films »

Samedi 16 et dimanche 17 octobre, le Forum des images propose un **stage pratique**, de trois demi-journées, intitulé « **Ecrire sur les films** ». Animé par **Marie Anne Guerin**, ce stage tente de répondre à cette question : « Après avoir vu ensemble un film, comment écrire sur cet objet de cinéma ? ».

Le libre-échange verbal, la recherche de la spécificité de l'écriture liée à l'œuvre soutiennent le travail mené par les stagiaires.

.../...

LES RENDEZ-VOUS DU FORUM DES IMAGES

■ **Décadrages, le nouveau rendez-vous des images contemporaines**, propose **vendredi 8 octobre** l'avant-première du film *La Vie au ranch*, de Sophie Letourneur, en présence de la réalisatrice et de l'équipe du film.

■ **Mardi 5 octobre**, à 14h00, le **Club des jeunes parents** présentent *Piter FM* d'Oksana Bytchkova, ainsi que *A bout de souffle*, **mardi 19 octobre**, dans le cadre de ces séances réservées exclusivement aux parents accompagnés de leur bébé.

■ Attentif à faire découvrir la jeune création et à donner la parole aux réalisateurs dès le début de leur parcours, le programme « **Premiers films** » met à l'honneur les premiers longs métrages, débats et rencontres avec leurs réalisateurs à l'appui. **Mardi 19 octobre**, le Forum des images reçoit **Nassim Amaouche**, pour *Adieu Gary*.

■ C'est sur la thématique **Chevaliers et princesses** que le Forum des images poursuit ses séances des **Après-midi des enfants**, chaque mercredi et samedi. Images réelles ou cinéma d'animation, grands classiques d'hier ou long métrage en avant-première, les représentations du monde médiéval sont inséparables du merveilleux et de son bestiaire. En octobre, ogres, serpents et créatures féeriques en tous genres côtoient ces hommes et ces femmes qui se courtisent depuis toujours.

En dehors de la thématique proposée, la programmation des *Après-midi des enfants* réserve une place à *Mon 1^{er} Festival*, avec trois séances exceptionnelles : une avant-première, un ciné-concert et un ciné-chansons, spécialement conçus pour les tout-petits.

Informations : Forum des images
Tél. 01 44 76 63 00 - www.forumdesimages.fr
